

PLOGONNEC

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-THURIEN (C.)

L'édifice comprend une nef de six travées avec bas-côtés ; ceux-ci, assez étroits au droit des trois premières travées, s'élargissent ensuite à l'aplomb de la quatrième, plus longue, pour former un faux transept, puis se prolongent jusqu'au chevet plat.

Il présente quelques restes du XVe siècle mais date en majeure partie du XVIe siècle, à l'exception du clocher commencé en 1657 et terminé en 1661. Il a été remanié profondément au XVIIIe siècle, l'ancienne tour lanterne conservée sur l'avant-dernière travée de la nef s'étant effondrée en 1720. Enfin la sacristie fut construite en 1864.

Du type à nef obscure, l'église est lambrissée sans entrants. Les grandes arcades en tiers-point, bien moulurées, pénètrent directement dans les piliers, de section cylindrique ainsi que leurs bases dans la construction du XVIe siècle, et de section octogonale dans celle du XVIIIe siècle.

Le clocher, de silhouette très originale, comprend une tour rectangulaire accostée de deux tourelles octogonales amorties, comme le beffroi, par un dôme à côtes. Nombreuses inscriptions sur le pignon ouest de la tour. Dans le tympan du portail, sous la statue de saint Thuriau : "I H S. M A / TV. TVRIANE. TVAM / TVRRIM. TEMPLVM. TVERE / NE. NOCEANT. ILLIS. TELA. / TRISVLCA. IOVIS AMEN." - Dans le porche ouest : "Y:SEZNEC:KRADILY:F:LAN :1656" (côté nord) et "M.RENE SEZNEC.RECTEVR". - Sur la frise du même portail : "M. RENE. SEZNEC / RECTEVR. 1657", - et sur le contrefort de droite : "... F. F. 1657", - Sous la galerie : "M. YVES. CVZON. P. DE. KIACOB." - Sur la tourelle sud : "IACQ. ET. FRAN / LE DOARE DE BOTEFELEC. F. F. 1658." et "M. LE HENAFF. P. GVIL. LE. HENAF ET Y. GVEZENEC. F. F. 1660." - Sur la balustrade : "Y. BERNARD. KRAVER. GVIL. CORNIC. F. F. 1661." - Sur le linteau de la chambre des cloches : "I. NIHOVARN. DE. KGANABHE / FABRIQ. ET. I. NIHOVARN. F. 1659." - Sur la tourelle nord : "D. CHARLES. / KRIOV / PBRE."

Le porche sud porte, sous un cadran solaire, l'inscription : "H. KNALEGVEN. F. AN. 1581." La porte extérieure, en plein cintre, a ses voussures reposant sur des colonnettes remployées du XVe siècle. Elle est encadrée de deux niches de conception toute gothique mais avec décor Renaissance abritant les statues en pierre de sainte Anne et de sainte Catherine d'Alexandrie. Voûté sur doubleaux, ce porche a conservé sa porte intérieure en bois, celle-ci ne porte aucune inscription.

La façade sud à l'est du porche, le chevet et le dernier pignon de la façade nord comprennent une série de larges fenêtres percées dans des pignons dont les vastes rampants sont garnis de choux frisés et amortis par des fleurons. Chacune des fenêtres est elle-même surmontée d'une accolade avec choux frisés et fleuron reposant à ses extrémités sur des corbeaux sculptés.

Mobilier :

1. Maître-autel : boiseries peintes, tabernacle avec porte en demi-cylindre sur le modèle de celui de Locronan (vers 1700). Niches à pilastres dorés et guirlandes de fleurs en applique aux coins du chevet, même époque que le maître-autel (restauré 1990 par M.de la Bernardie) . - Au-dessus de chacun des autels latéraux, encadrant la fenêtre, deux niches à coquille sous un fronton cintré surmonté de pots à fleurs, époque plus tardive. - Stalles reléguées dans le chœur de gauche.

Au mur jouxtant la porte sud, panneau peint du XVIIe siècle : il porte neuf scènes de la vie de saint Maudez et provient sans doute du retable de l'autel dédié au même saint, XVIIe siècle.

Chaire à prêcher portant sur le portillon de l'escalier la date de 1780 ; les Docteurs d'Occident sur les panneaux de la cuve. Sur l'abat-voix, des volutes portent l'ange à la trompette. Oeuvre de Charles-Gabriel Le Poupon, sculpteur à Quimper.

Deux confessionnaux à demi-dôme du XVIIIe siècle.

Fonts baptismaux anciens, granite.

Stalles , bois XIXe siècle

2. Statues - en pierre polychrome : saint Thurién ou Thuriau, saint Etienne, saint Claude, XVIe siècle, saint Maudez, XVIe siècle, saint Herbot, XVIe siècle ; - en pierre : sainte Catherine d'Alexandrie et le groupe de sainte Anne (porche), saint Thuriau (portail ouest) ; - en bois polychrome : Christ en croix (nef), Vierge à l'Enfant dite Notre Dame du Rosaire, saint Sébastien, XVIIIe siècle, et six statuette de troménie (Vierge à l'Enfant, groupe de sainte Anne et Marie, saint Mathurin, saint Thurién, sainte Marguerite, saint Thégonnec en évêque, avec l'inscription "ST. DECOVNEC. 1809.").

3. Vitraux : six verrières du XVIe siècle classées.

- La maîtresse vitre à quatre lancettes est consacrée à la Passion. Certains panneaux, le Christ devant Pilate par exemple, ont été exécutés sur les mêmes cartons que ceux de la maîtresse vitre d'Ergué-Gabéric ; les panneaux de la Descente de croix et de la Mise au tombeau sont identiques à ceux de Penmarc'h.
- Fenêtre du chevet, côté épître : le Jugement dernier sur trois lancettes. Au bas, figures du donateur (armoiries de Kergadalen) et de la donatrice (armoiries de Kerharo) encadrant une Annonciation.
- Fenêtre du chevet, côté évangile : la Transfiguration ; six panneaux sur trois lancettes exécutées sur le même carton que celui de Sainte-Barbe du Faouët. Au registre inférieur, la Sainte Vierge entre sainte Marie-Madeleine et saint Catherine d'Alexandrie.
- Fenêtre du bas-côté sud : l'unique panneau qui subsiste représente Marie Tromelin, épouse en troisièmes nocces d'Alain de Guengat, vice-amiral de Bretagne.
- Fenêtres du bas-côté nord : dans l'une, panneau de saint Sébastien ; dans l'autre, panneaux de verrières anciennes transférées au XIX^e siècle de la chapelle Saint-Théleau : la Résurrection de Notre Seigneur, saint Etienne, saint Eloi et saint Théleau sur un cerf.

En plus, deux vitraux de l'atelier Plonquet consacrés à la vie de saint Thurien (1904, bas-côté sud) et à celle de saint Thégonnec (1905, bas-côté nord).

4. Orfèvrerie : Calice n°1, argent doré, XVII^e siècle, poinçon D.H. de l'orfèvre quimpérois David Held et inscription : "EN PLOEGONNEC. POVR. St. THELEAV. M. RENE SEZNEC. R. I. COSMAO. F. 1647." (C.) - Calice et patène n°2, argent, du XVIII^e siècle, poinçon I.I.V. de l'orfèvre quimpérois Jacques-Joseph Vée, 1780. - Patène en argent, du début du XVII^e siècle, poinçon de l'orfèvre morlaisien François Lapous, 1620 (chapelle de Seznec) - Lampe de sanctuaire en argent - Reliquaire en forme de pupitre, du XV^e siècle, argent en partie doré sur âme de bois ; poinçon et inscription gothiques : "A. PLOGONNEC. S. THELEU. S. MAUDEZ." ; armoiries des Boscher de Locpezo (ou Lopéau), maison fondue dans Kerpaën en 1464 (C.) - Autre reliquaire en argent, de la fin du XVII^e siècle, boîte ronde contenant des reliques de saint Thuriau et portant le poinçon au mouton de l'orfèvre quimpérois Joseph Bernard (C.).

* L'enclos est classé. Arc de triomphe de style gothique, mais surmonté d'un couronnement classique (C.). Deux stèles protohistoriques, l'une surmontée d'une croix. Croix de mission, "J. M. DUPONT. PERSON."

CHAPELLE SAINT-ALBIN

Au village de ce nom (Sant-Alc'houin). A l'exception du clocher du XVI^e siècle, elle a été reconstruite en 1951 sur les plans de l'architecte Jacques Lachaud, de Quimper, avec les pierres de taille de l'ancien édifice. Le transept est plus important désormais que l'ancienne nef.

Mobilier :

Statues - en bois polychrome : deux Vierges Mères, saint Urlou (ou Gurloës), sainte Barbe, saint Albin évêque ; - en bois non peint : Christ en croix ; - en pierre calcaire polychrome : saint Sébastien.
L'une des Vierges est posée sur un socle de granit portant la date de 1576.
Bannière de saint Aubin, XVII^e siècle.

* Sur le placitre, croix de granit démantelée.

CHAPELLE SAINT-DENIS

Au hameau de Seznec. L'édifice actuel date de la seconde moitié du XVII^e siècle. Plan rectangulaire, clocheton découronné par la foudre le 30 novembre 1937. Au-dessus de la porte sud, date de 1673.

Mobilier :

Dans les niches Renaissance, à gauche et à droite de l'autel, statues : Vierge au Lait, pierre polychrome portant l'inscription : "R. SEZNEC. F. 1682. / MIRE. R. SEZNEC. R.", et saint Denis, pierre polychrome, portant l'inscription : "MIRE. H. QVEINEC. C. / C. H. BRAS. FAB. 1683 / IAQES. PERENNES." (d'après les comptes de la fabrique, Pérennès est l'auteur des niches).

Autres statues : Pietà en pierre polychrome, autre Vierge Mère, dite Notre Dame de Tréguron, "TREGUREN" sur le socle, bois polychrome.

* Dans l'enclos, calvaire de Roland Doré, statues géminées sur le croisillon ; inscriptions : "MISSIRE. G. / TOVLGVENGAT. / RECTEVR. POVR. LORS." sur le croisillon et, au revers : "M. R. SEZNEC. 1641.

CHAPALAIN" ; sur le socle : "CORNIC. F. / 1640" (au sud) et "MORS FIT. VITA ITE / RVM VICTRIX HAE / VI..." (à l'ouest).

Fontaine de Notre Dame de Tréguren.

CHAPELLE NOTRE-DAME DE LA LORETTE

Suivant la tradition, la fondation en fut faite par un seigneur de Rubien au milieu du XVIIe siècle, dans la vallée du Stéir. Tombée en ruines, elle fut rebâtie sur la hauteur, en 1872, par l'entreprise Le Naour sur les plans de l'architecte Joseph Bigot. L'édifice est en forme de croix latine à chevet plat, sans bas-côtés.

Mobilier :

Deux autels latéraux du XVIIIe siècle - Mobilier de style néo-gothique, fin du XIXe siècle : maître-autel, balustrade, stalles, confessionnal.

Statues anciennes en bois polychrome : Notre Dame de Lorette, saint Michel en peseur d'âmes, saint Tugen, saint Cado, sainte Barbe, Ange.

Maîtresse vitre : Notre Dame de Lorette en grand manteau ; inscription : "GWERC'HEZ VARI DIWALLIT HO PUGALE" : signatures : "A. NOEL .PINXIT / Y. DEHAIS. P. TOULHOAT LABORAVERUNT. 1946."

CHAPELLE SAINT-PIERRE (C.)

A la lisière du bois de Névet. En forme de croix latine à chevet plat, c'est un bel édifice en pierres de taille, de la fin du XVIe siècle en grande partie, ainsi que l'indique l'inscription de la nef : "CLAVIGERI. TEMPLI. QVOD. LONGVM. DIRVIT. AE(V)VM. / CLAVDIVS. HIC. NEMEVS. PRIMVS. FVNDAMINA. IECIT. / TERTIVS. HENRICVS. FRANCO. CVM. IVRE. REGEBAT. / PONTIFICE. ET. SVMMO. SIXTO. TVM. PRESVLE. CARLO. / AC. HUMILE. PASTOR. LODOICVS. SACRA. MINISTRAT. 1594". Cette inscription est une transcription tardive de l'inscription d'origine ; cette dernière subsiste en partie sur une pierre retaillée et incorporée dans la longère sud, à droite du petit portail ; c'était la pierre de fondation.

On lit diverses dates et inscriptions sur la chapelle : "BLEINGER. 1588 / H. LAGALLAY" et "H. QVERNALE / GVEN. FA. 1591" sur le transept sud ; - "I. QVEO. FA. 1608" près de la porte sud ; - "I. PEZRON 1618" près du contrefort d'angle, au sud ; - "I. IONCOVR. 1616" et "Y. MAP. F. 1614" sur le pignon ouest ; - "M. Y. NIHOVARN. PRESTRE/ ET. CHAPELAIN. LE DOARE. F. 1674" sur la sacristie construite par François Le Gal ; - "FR. DOARE / CHAPALAIN / 1769" sur la tourelle nord ; - "RENE LE HENAFF / DE KHERVAN. F. 1766." sur le linteau sud de la chambre des cloches ; - "HENRY. OMNES / DE ROSAVEIL. F." sur le dôme, côté sud ; - "I. COZMAO / 1784" sur la porte en bois de la façade sud.

Sur une ardoise accrochée au mur nord de la nef, inscription : "ORATm HOC / RESTAURATm FUIT / AN. 1858 / Dtore D. DUPONT."

Clocher couronné par un dôme à trois lanternons ; porte ouest encadrée de colonnes ioniques cannelées supportant un entablement à fronton, date sur la frise : 1618.

Mobilier :

Maître-autel en pierre polychrome : table à moulure épaisse soulignée par des denticules, une frise de larmes et deux mascarons. Retable avec baldaquin, gloire, anges et Christ ressuscité, provenant de l'atelier des frères Le Déan, moyennant 130 livres, 1677-1678.

Statues en bois polychrome : Vierge à l'Enfant dite "Itroun Varia Gwir Sikour" et saint Pierre de l'atelier Le Déan, 1677, Vierge Immaculée ("Concevet hep pec'hed"), groupe de sainte Anne et Marie, Christ en croix, Vierge Marie et saint Jean au Calvaire, autre saint Pierre, peint en 1677 par Jehan Coguen.

Les éléments des niches du chœur sont entreposés dans la sacristie. (1989)

* Dans le placître (C.), calvaire mutilé : quatre statues géminées de Roland Doré sur le socle ; bras du croisillon portant un reste d'inscription : "... RECTEVR. 1644" recueilli dans la chapelle. Sur le socle hémisphérique, inscription latine : "QVID. TIBI. MORTIFEROS. REPERIS. SIC. XRS. DOLORES / QVID. QVOQVE. VESTE. TVA. TE. SPOLIAVIT. AMOR" (C.)

Dans la chapelle, vestiges de calvaire : un fût de granit avec, d'un côté, une Vierge et, de l'autre, un Christ et la date de 1820 ; le haut-relief de ces sculptures est très usé.

A l'ouest de la chapelle, en contrebas de la route, fontaine, sans dôme ni pignon.

CHAPELLE SAINT-THEGONNEC

Edifice en grand appareil de plan rectangulaire avec clocheton Renaissance couronné d'un lanternon. Sur le mur ouest, inscription : "H. LE. GRAND. F. LAN 1701."

Dans la nef se trouve une fontaine dont l'eau traverse la chapelle par un caniveau ; un arc diaphragme coupe la nef en deux.

Mobilier :

Autel en bois polychrome du XVIII^e siècle.

Statues - en pierre polychrome : saint Egarec, sainte Marguerite ; - en bois polychrome : Christ en croix, saint Thégonnec (ou Egonnec).

* Autre fontaine, à l'extérieur, dédiée à saint Egarec, invoqué autrefois contre les maux d'oreilles.

CHAPELLE SAINT-THELEAU (C.)

En forme de croix latine à chevet peu débordant, elle date du XVI^e siècle ainsi que l'indique, sur la tourelle sud, l'inscription : "LE 22 JOUR DE MAY 1544 FUST FONDE CEST..." Le portail ouest est d'ailleurs très voisin de celui de Ploaré avec son archivolt bien moulurée sans chapiteaux ; au-dessus, galerie en fort encorbellement. Deux tourelles découronnées, celle du sud ornée de pinacles et de niches gothiques, accostent la tour ; celle-ci, à une chambre de cloches sans galerie, est amortie par une flèche à hauts gables ajourés. Cette flèche, détruite par la foudre dans la nuit du 2 décembre 1976, a été reconstruite à l'identique.

La porte latérale sud est très lourde, avec ses piédroits en nid d'abeilles portant des pinacles torsés à choux frisés très développés ; au-dessus, date de 1775 rappelant un remaniement. Une porte semblable, mais avec deux lions couronnés soutenant l'accolade à fleuron, ouvre sur l'aile sud ; inscription : "1573. H Ph... / P.."

La sacristie à pans coupés, décorée de jolies têtes d'anges, porte des inscriptions : "V. MI. A. LE. GRAND. / F. PERFIOV. F. 1695" (pan sud-est), "I. LE. DERE / DEC F." (pan est).

Charpente neuve non lambrissée, plusieurs entrants, avec des restes de sablières, sont d'origine. Inscriptions : "M. R. NE. SENE. VESGARLAN. R/M. A. LE GRAND CHAP. J. DE. DEC. FA. 1696" (porte de bois de la sacristie), "M. R. SEZNEC. R." (balustrade du chœur).

Mobilier :

Maître-autel en pierre avec boiseries du XVIII^e siècle (en mauvais état). - Deux autels latéraux en pierre, sans boiseries ; dans le bras sud, piscine gothique à accolade et piédroits, banquettes de pierre le long du mur. - Autre piscine, à voussures et accolade surbaissée, dans le mur sud de la nef.

Statues anciennes - en pierre polychrome : saint Théleau à dos de cerf et saint Méen en évêque dans les niches plates du chœur, saint Philibert en abbé, saint Sébastien, Pietà dans une niche gothique en pierre à l'entrée du chœur ; - en bois polychrome : Christ en croix (nef), saint Jérôme (?), saint Eloi tenant le pied coupé d'un cheval (niche).

Débris de vitraux dans les remplages de la fenêtre du chevet (anges porteurs des instruments de la Passion) et de celle du transept sud (anges aussi).

* Sur le placître, calvaire de 1649 démantelé (C.), statues dont un saint Théleau à la mairie. Fontaine de dévotion, aujourd'hui à Ty-Conan.

CHAPELLE DETRUITE

- Chapelle Saint-Corentin, dite de l'Hôpital, déjà en ruines en 1778, d'après un aveu de la seigneurie de Névet. La croix, posée sur un soubassement rond et décorée de motifs linéaires, subsiste non loin de Rubien, sur la route de Quimper. Fontaine.

BIBL - J.-M. Abgrall : Le Livre d'or des églises de Bretagne - B.D.H.A. 1940 : Notice - R. Couffon : Plogonnec (S.F.A. C.A. 1957) - M. Dilasser : Locronan et sa région (Paris, 1979) - Inventaire Bretagne : Eglise Saint-Thurien. Un calice de Jacques-Joseph Vée, 1780 (B.S.A.F. 1982, p.321-323).